

Mustapha El Baqqali

Une femme n'est jamais trop chouchoutée



Tome 2
(ou Détournement de Vie)

Trilogie urbaine



Volume 2

SAISON II : « Délivrance »

(2011)

Introduction

La trilogie s'inscrit dans le processus conjoncturel de la *fermeture des salles de cinéma* au Maroc. Phénomène qui prend naissance dès la fin des années 90 du XX^{ème} siècle. Il prend de l'ampleur dans les années 2000 : une spirale de la dégradation, occasionnée, en partie, par l'avènement *Internet* qui rend accessible le *téléchargement* gratuit de films. Conséquence immédiate, l'éclosion d'un marché lucratif de vente de DVD *pirates* dont la qualité de sons et d'images laisse à désirer. Mais, d'un point de vue économique, si naguère le prix du ticket de cinéma était en moyenne de 25 *dirhams* (environ 2 euros), le prix d'un DVD *pirate* est de 5 à 8 Dhs (l'équivalent d'un demi euro). Or, le public cible qui fréquente les salles de cinéma reste la jeunesse (de 12 à 25 ans).

Ces jeunes, étant de grands *consommateurs* de musique et de films, finissent par *boycotter* les salles obscures. Ils se contentent, désormais, de télécharger des *fichiers* de films sur des sites web.

Le titre de la trilogie « *Une femme n'est jamais trop chouchoutée* » peut prêter à confusion. C'est volontaire ! Il perturbe à souhait *l'horizon d'attente* du lecteur. Le terme « *Une femme* » est forcément une métaphore. S'agit-il d'un personnage de la gente féminine ? Ou bien de l'image rêvée du cinéma ? Ou simplement d'un parcours de vie détourné de sa trajectoire ? Je laisse la réponse au soin du locuteur/lecteur.

Par ailleurs, le projet scénaristique de cette *série* télévisée, *saga* en 3 *saisons*, s'inspire librement de faits réels. L'histoire de deux familles de la ville de Fès, durant deux décades. Ses membres évoluent entre la capitale religieuse (Fès) et la capitale économique (Casablanca). La toile de fond de

la saga des deux familles est le *cinéma* au Maroc : son âge d'or et son état de crise actuel.

Certes, en tant que cinéophile, plus ou moins *frustré*, je considère cette trilogie urbaine comme un *hymne* au septième art et aux salles de cinéma. Dans une certaine mesure, c'est le *roman de ma vie* et *celui des miens*.

Casablanca, Maroc, le 23/03/2011.

EXTRAIT

TRIOLOGIE URBAINE

SAISON 02/03

Une femme n'est jamais trop chouchoutée
ou
Détournement de vie



Episode 5 :

Scènes 322-399

Ô Délivrance !

Ouverture de L'épisode 5, sous forme de :

Résumé de la SAISON 1 :

« BIENVENUE A CASABLANCA »

Résumé : Saison 1

ECRAN NOIR : Le texte défile sur l'écran noir, du bas vers le haut.

Dans son enfance, Kim Tahiri avait pour modèle son propre père : projectionniste de son état, évoluant dans une salle de cinéma, 365 jours par an !

Le fils, pareil à Obélix, il est tombé dans la marmite de la potion magique : « le cinéma ». Etant adulte, la passion de Kim n'a pas pris une seule ride.

Rien à voir avec son métier de Postier, ou « Agent d'exploitation, Echelle 5 », fonction à laquelle, Kim est affecté à Casablanca où il a rendez vous avec son destin. Là, il va vivre sa vie à la manière de ses héros de films, à corps perdu ! Au risque même de pourrir sa vie pour une illusion : « le Cinoche ».

Parallèlement, le parcours de Kim est – à des égards – semblable à celui d'une compatriote (native de la ville de Fès) : Lili !

Cette jeune fille est parachutée à Casablanca, en sa qualité de stagiaire en industrie de Textile. C'est une descente en enfer qu'elle va entreprendre !

Pour rester « raccord », le Cinéma demeure le thème central de la Série : « Une Femme... » qui est à la base une Trilogie urbaine, en trois (3)

Saisons.

Dés l'ouverture (Prologue), le Narrateur Kim pointe du doigt la crise des salles de cinéma au Maroc. On fait référence (titre du Prologue) au Site web : « Savecinemasinmoroco.com » dont l'objectif est de protéger ce fragile Patrimoine ! Bref, on peut suivre en filigrane ce fil conducteur (le Cinéma) à travers le Récit de vie de nos héros : Kim & Lili. Bonne Suite avec La Saison 2 : « Délivrance ». Bon spectacle à tous !

Séquence 1 :

L'écran noir s'illumine. Il devient, progressivement, de couleur *bleue* : les 78 Scènes de l'épisode précédent N° 4 (*Au Feu !*) de la Saison I défilent par ordre décroissant (de la Dernière Scène78, à la Première 1, à toute vitesse, ponctuant le *monologue* du narrateur, en moins de 30 secondes.

Prégénérique : Récit du narrateur (Monologue de Kim, en Voix Off)

On entend, en sourdine, le thème musical Casa Casa du groupe Darga.

KIM (Narrateur). Comme on se retrouve ! Etes-vous prêts pour une nouvelle Saison ? Ok ! Voulez-vous alors suivre mon regard ? Vous savez, mes chers amis, quand je me vois en Kim enfant, je réalise qu'en fin de compte, j'ai réglé mon pas sur le pas de mon père ! Oh oui ! étant enfant, j'avais pour modèle mon cher père ! Projectionniste dans une salle obscure de la *médina* de la ville de Fès. J'avais, à coup sûr, le cinéma dans la peau ! Pareil à *Obélix*, je suis tombé dans la marmite de la potion magique : *le cinoche* est ma *potion magique* ! C'est inouï ! Etant adulte, ma passion pour le cinéma n'a pas pris une seule ride. Fabuleux, hein ?

Séquence 2 :

Même procédé qu'en la Séquence 1 : on voit défiler à reculons les 79 Scènes, de l'Episode N°3 (*Vie Détournée*) de la Saison I, à toute vitesse, en synchronisation avec le *monologue intérieur* du narrateur Kim.

KIM (En Off). Et voilà ! Mon job de buraliste à la poste est aux antipodes de ma véritable passion. Ma seule revanche ? C'est mon affectation à *Casablanca* ! Là, au moins, je pourrai vivre ma vie à la manière des héros de

mes films favoris qu'incarnent les *stars* ! Au risque de gâcher mon avenir pour une *illusion* : Oui ! autour de moi, j'entends la critique des miens... Pour eux, le *cinéma* offre bien du spectacle et du divertissement, toutefois, il reste une *illusion*, ni plus ni moins.

Séquence 3 :

Les 80 Scènes de l'Episode N°2 (*Fleurs du mal*) de la Saison I défilent par ordre décroissant, à toute allure : Même Procédé qu'en Séquences 1 et 2, illustrant la suite du *monologue* du narrateur.

KIM (En Off). Au fait, mon parcours est analogue à celui d'une jeune compatriote de *Fès* : j'ai nommé *Layla ou Lili Mernissi*, bien sûr ! Cette stagiaire, parachutée à *Casablanca* n'a pas eu de bol, non plus... Manque de pot, pour elle autant pour moi !

Séquence 4 :

Les 81 Scènes de l'Episode N°1 (*Bienvenue à Casablanca*) de la Saison I défilent rapidement : de la Dernière Scène 81, à la *première*. Même Procédé appliqué aux trois précédentes *séquences*.

KIM (En off). Pour rester *raccord* comme on dit dans le jargon cinématographique, je suis à *cheval* sur deux périodes distinctes : l'âge d'or des salles de cinéma au Maroc et leur décadence !

Séquence 5 : Mise en abîme (film dans le film)

SCÈNES DE TOURNAGE DE FILM : « Détournement de vie ».

Corniche. Casa. De Nos Jours : L'équipe de tournage, sous la direction du réalisateur Kim Tahiri, est en train de faire des prises de vues d'un Bâtiment Blanc, doté d'une grande terrasse. Celle-ci, suspendue sur une hauteur est à l'angle d'une rue. Quartier résidentiel chic de la *Corniche* casablancaise. Proximité du metteur en scène, on voit la jeune assistante, debout. Elle porte le voile. Son cahier de bord sous le nez, elle est attentive au déroulement de la prise de vue, de la scène à tourner.

SCÈNE À FILMER : *Un acteur dit deux mots à un agent de sécurité. Puis, il monte trois marches avant de s'engager sur la terrasse du Bâtiment*

blanc. Plan flash du Rez-de-chaussée : une Salle de spectacles devant laquelle l'agent de sécurité va et vient. On lit : **Night Club**.

Sur la vitrine de l'entrée, s'affiche une annonce : « Nuit Exceptionnelle avec le DJ. » **David Guetta** “. Le réalisateur Kim s'adresse à son assistante :

REALISATEUR. Action !

ASSISTANTE. Silence ! On tourne !

Vue sur la mer, avec en amorce le logo géant la lettre *M* du *Snack Mac Donald's*.

NARRATEUR (On). Ce bâtiment blanc a une histoire : c'est *Dawliz Corniche* : c'est la première chaîne de *multisalles* de cinéma au Maroc, inaugurée dans les années 80, du 20^{ème} siècle, à *Casablanca*, *Salé*, *Meknès*, etc.

Zoom sur l'autre bout de la Corniche vers la Côte *Aïn Diab*.

NARRATEUR (On). Notre *Dawliz*, à nous les anciens, c'est votre *Megarama*, à vous les juniors ! Dernier patrimoine à sauvegarder pour la survie du Cinéma national !

En Surimpression : Lent panoramique sur la dizaine d'affiches des salles de *Megarama*. Un public jeune à 90% afflue, bavardant sur l'esplanade du complexe. La majorité de ces jeunes est accrochée à son téléphone portable. De l'intérieur, on perçoit, devant le comptoir, des jeunes – filles et garçons – qui consomment du soda et qui s'approvisionnent de *mega cornets de pop corn*, spécialité maison (salée-sucrée). A gauche de l'entrée *A*, on trouve un *pavillon*, réservé à la promotion d'une marque de téléphones portables.

NARRATEUR (Off). Génial ! *Megarama* est vraiment la version salles de cinéma à l'euro péenne : Divertissement en masse (jeux vidéos, sodas, pop corn, catalogues de films...). Naguère, le *Dawliz* offrait relativement les mêmes services. Mais, ce fut surtout un complexe touristique, conçu par le Centre Cinématographique Marocain (*CCM*), s'il vous plaît ! Les salles obscures portaient des noms de prestige : *Le Chellah*, *Le Menara*, *Le Koutoubia*, etc. Y compris : hôtel, restaurant, café glacier : *La totale* !

Aujourd'hui, plus rien ! C'est l'état d'urgence, chers amis *cinéphiles* et *cinéphages* ! Vite, sauvons nos salles obscures !!!

En sourdine, on entend le thème original de la série (*scène musicale urbaine Nayda*) : la musique monte crescendo, Chanson *Casa Casa*, du groupe Darga.

Générique :

A la Fin du *générique*, s'affiche sur l'écran le site Internet ; (savecinemasinmorocco.com), suivi d'une illustration de spots publicitaires : des célébrités sympathisantes, portant le tee-shirt noir avec le logo de l'Association « *Sauvons les salles de cinéma au Maroc* ».

Fin du Générique de Début

FIN DE L'OUVERTURE DE LA SAISON II

NB. SCIM, association de la loi 1901, fondée pour promouvoir le cinéma au Maroc par des actions de communication et de sensibilisation. M. *Tarik M.* est le président de l'association « Savecinemasinmorocco » et directeur de l'Equipe SCIM.

Episode 5 (Suite) : Ô Délivrance !

SCENE 322

EXTÉRIEUR. BUREAU de POSTE.
PERIPHERIE. NORD-CASA. JOUR

On voit arriver Kim – de dos – en direction de la poste. Il est sur le point de gravir les marches de l'entrée. Quelque chose attire son attention :

Plan flash du mur où on lit des graffitis : « *copier n'est pas tricher* ».
« *Un garçon + une fille = un bébé* »

KIM (Etonné). Qu'est-ce que c'est que ce charabia ?

Cut.

SCENE 323

EXTERIEUR. STUDIO LORRAIN.
BOULEVARD. CENTRE CASA. JOUR

Zoom avant sur deux jeunes femmes debout, près du portail du studio.

Sur sa motocyclette, Kim arrive sur le boulevard. Son regard est attiré par la présence des deux femmes, debout devant l'entrée.

KIM (Off). Non ? C'est Khawda et sa sœur aînée Mina. Bonjour, la galère !

Il s'arrête. Khawda accourt vers lui. Elle veut l'embrasser avec fièvre. Kim reste indifférent.

KIM. Ne restez pas devant le studio, ça va me créer des ennuis. Bon. Précédez-moi au *Parc de la Ligue arabe*. Je rentre la moto au garage et je vous rejoins.

KHAWDA. Viens vite.

SCENE 324
EXTERIEUR. TERRASSE. GLACIER DU PARC.
CENTRE VILLE. CASA. JOUR

Kim invite Khawda et sa sœur aînée à s'asseoir à une table libre.

KHAWDA (à Kim). Comment se fait-il que tu ne m'as pas écrit ? Pas même une carte de *Fès* ?

KIM (Calme). Tu sais lire, à présent ?

KHAWDA. Mon jeune frère Abdenbi me lira ta lettre.

KIM. Dans ce cas, je devrais lui adresser ma lettre. Pas à toi ?!

KHAWDA. Chadia et Safae, ça va ?

KIM. Oui. Et toi ? Bien reposée ?

KHAWDA. Couci couça.

KIM. Ton ex mari ne t'embête plus ?

KHAWDA. Oh non.

MINA (Elle participe, enfin). Ex-mari ? Quel ex-mari ?

Khawda fait un clin d'œil à sa sœur Mina.

KIM. Pourquoi tu lui fais de l'œil ? Je t'ai vue.

KHAWDA (Embarrassée). Euh... Fais pas attention. Va...

KIM. Ah non. Je regrette ? Je veux savoir.

MINA (Fort gênée). Qu'y a-t-il ?

KHAWDA (à Kim). Que veux-tu savoir ?

Le serveur se présente. Le trio fait sa commande.

KIM (Froid). La vérité.

KHAWDA (Faussement calme). Mon mariage ?

MINA (Elle l'interrompt). Tu rêves ? Quel mariage ?

KHAWDA (à sa sœur). Tais-toi Mina. (à Kim). Et bien oui. Je t'ai menti. Je n'étais pas mariée.

KIM (Affecté). Quoi ?

Le serveur arrive avec son plateau. Il sert trois cafés crème à ses clients. Il sort du champ.

KIM (Même ton). Toi ? Mentir ? Impossible !

KHAWDA. C'est arrivé. N'en parlons plus.

KIM. Pas si vite. (Off sur Mina). Je ne sais pas pourquoi tu m'as menti ?

KHAWDA. Ben... Tu connais déjà la raison.

KIM. Et non, figure-toi.

KHAWDA (En colère). C'est clair, pourtant...

KIM. Pas pour moi...

KHAWDA (Même ton). Je ne suis pas jeune fille, comme tu sais...

KIM. Et alors ?

KHAWDA. Tôt ou tard, tu vas me demander pourquoi je suis femme... (Off sur sa sœur qui rougit de honte). Pourquoi je ne suis plus pucelle, etc...

KIM. Mais, ça c'est ta vie, ça ne regarde que toi.

KHAWDA (Elle sourit). Je savais bien que tu étais un type moderne. Tu ne donnes pas de l'importance à ces choses-là.

KIM. Mais, là n'est pas la question ! (Off sur Mina, de plus en plus embarrassée). Que les choses soient claires et nettes entre nous, Khawda...

KHAWDA. Oui ?

KIM. Ta vie privée t'appartient. Que tu sois mariée ou divorcée, une fille vierge ou dépucelée, c'est ton intimité. Je n'en ai aucun droit...

A cet instant, Mina se lève.

MINA. Ben... Moi, je m'en vais. Je suis de trop.

Elle sort du champ.

KIM. Avant, ce qui m'a attiré chez toi, ça n'est pas ton physique ingrat. Mais surtout, ta façon d'être, ton déracinement. (Off sur elle qui pleure, sans larmes). Il m'a semblé que tu avais besoin d'un coup de pouce pour t'arracher à ton désespoir. (Gros plan sur lui). Rappelle-toi, tu n'étais pas bavarde, tu n'aimais rien. Bref, tu étais complètement négative. (Off sur elle). Bon. J'arrête. J'ai mal à la tête.

KHAWDA (Elle pleurniche). Kim, pardonne-moi. Je ferai tout ce que tu veux. Mais, ne me quitte pas. Oh oui ! J'ai besoin de ta présence. Elle éclaire mes jours noirs. (Off sur lui). Tu es la première personne qui s'intéresse vraiment à moi, depuis que je suis venue au monde.

KIM (Il se lève). J'ai mal à la tête.

KHAWDA. Ne me quitte pas.

KIM. Je connais la chanson. On se reverra, plus tard.

Kim se dirige vers le serveur, le paie et sort du champ. On reste sur le visage hagard de la jeune femme.

Cut.

SCENE 325

INTERIEUR. GLACIER CHAMPS-ELYSEES.

CENTRE VILLE. CASA. NUIT

Kim retrouve ses amis à leur coin habituel, sur la terrasse interne du glacier.

YAHIA (à Kim). Tes articles de cinéophile nous manquent. Alors, vite, mets-toi à l'œuvre.

BRAHIM. Ouf ! J'ai enfin trouvé ce que j'ai toujours cherché, au *Rond point Shell*.

KIM (Il rit). Une meuf, je présume ?

FOUAD. Mais non. Lui, il n'aime que les minettes de 15 ans.